

## Sergies construit sa première centrale flotovoltaïque, d'autres à suivre

[greenunivers.com/2020/07/sergies-construit-sa-premiere-centrale-flotovoltaïque-dautres-a-suivre-239997](https://greenunivers.com/2020/07/sergies-construit-sa-premiere-centrale-flotovoltaïque-dautres-a-suivre-239997)

6 juillet 2020

Sergies est en train de faire construire sa première centrale solaire flottante ou « photovoltaïque » à Saint-Maurice-La-Clouère (Vienne). Tous les panneaux PV ont été installés sur le bassin de cette ancienne carrière, et les opérations de génie électrique vont débiter. D'une capacité de 2,87 MWc, l'installation doit entrer en service à la rentrée de septembre. Elle sera la deuxième centrale solaire flottante opérationnelle dans le pays après celle d'Akuo à Piolenc.



(c) Sergies

### Approche locale

Sergies a décidé de jouer la carte du patriotisme économique. Les flotteurs ont été commandés à Ciel & Terre, leader mondial sur ce segment de marché, et les modules photovoltaïques à VMH, un ancien développeur solaire reconverti dans la fabrication de panneaux solaires à Châtelleraut, une ville située à moins de 70 km de la centrale. En matière de bilan carbone, il est difficile de faire mieux. « En tant qu'acteur public et local, nous avons souhaité mettre l'accent sur le développement de nos territoires », explique Emmanuel Julien, président du directoire de Sergies. Mais ce dernier affirme ne pas circonscrire cet engagement à ce seul projet. « En 2020, notre approvisionnement en modules photovoltaïques proviendra à 80% de fournisseurs basés en France comme VMH ou encore Recom-Sillia », ajoute-t-il. Sur l'année, cela représente tout de même 40 MW achetés par Sergies.

Interrogé sur le surcoût induit par cette stratégie, il justifie : « Ce projet est lauréat de l'appel d'offres Innovation, et à ce titre, il bénéficie d'un tarif d'achat plus élevé qui compense la différence. Nous comptons nous appuyer sur ce premier retour d'expérience pour confirmer nos prévisions sur le productible de l'installation et valider

nos hypothèses. Nous pensons pouvoir trouver un équilibre financier rapidement et travaillons sur d'autres projets flottants en attente d'autorisations, que nous présenterons en concurrence des centrales au sol classiques ».

Ce *business model* a en l'espèce été facilité par le bonus acquis grâce au financement participatif. C'est l'autre volet de ce projet avec un processus en plusieurs étapes piloté par la plateforme spécialisée Lumo. La première a consisté à lancer une campagne de *crowdfunding* dans le voisinage le plus immédiat de la centrale, soit une intercommunalité regroupant une petite quarantaine de municipalités. Sollicités il y a moins d'un mois, leurs habitants ont d'ores et déjà apporté 60% des 150 000 euros que souhaite emprunter Sergies aux particuliers. Les habitants de la Vienne sont désormais invités à participer, c'est l'étape 2, avant que la collecte soit éventuellement étendue à la région Nouvelle-Aquitaine si c'est nécessaire. « L'idée est de fonctionner par cercles concentriques en donnant la priorité aux habitants les plus proches de la centrale », explique Emmanuel Julien.